

Le Département de langue et littérature française s'essoufle

Une spécialisation pointue

LOÏC BERNARD

De la frustration. Voilà ce que ressentent depuis la rentrée la majorité des étudiants et étudiantes de l'Université McGill. Les coupures frappent dur et mettent en danger les départements fragiles comme celui de langue et littérature française qui, en raison d'un effectif réduit, ne peut plus répondre à une demande toujours présente.

Autant le Département de langue et de littérature française, grâce à sa renommée, ne risque pas de disparaître, autant la qualité de son enseignement risque, par ailleurs, de se détériorer.

En ce début de semestre, ce sont les élèves de spécialisation de troisième année au premier cycle qui sont le plus touchés. Auparavant, ceux-ci choisissaient leurs cours dits obligatoires parmi une certaine variété de cours. Maintenant, en plus de voir le choix de leurs cours obligatoires réduit à... un seul dans chacune des trois sections, ces derniers ont appris, il y a deux semaines, que deux de ces cours obligatoires (« Séminaire de littérature française : le conte » et « Séminaire de littérature québécoise : les jeunes essayistes ») seraient transformés en cours de « lectures guidées ».

Cette année, près de la moitié du corps professoral est absent des couloirs du pavillon Peterson et les cours auxquels ces professeurs sont normalement destinés n'ont pas tous été confiés à des chargés de cours. Compressions budgétaires obligent, des cours sont donnés sous forme de lectures guidées, ou sont alors simplement supprimés.

Selon la formule des lectures guidées, l'élève n'assiste à aucun cours magistral. Il doit plutôt élaborer un travail personnel en fonction d'un thème et de lectures choisies. Par-dessus tout, l'élève doit trouver lui-même un professeur qui le prendra en charge afin de suivre le bon déroulement de son étude.

« La situation est inadmissible, explique un professeur du Département. Le Département savait depuis le printemps dernier que cette situation allait resurgir et il aurait dû au moins prévenir les élèves pendant l'été plutôt que de le leur

annoncer à leur première journée de classe ». À la grande surprise des professeurs, les élèves de ces classes sont venus quêter à leur porte pendant une semaine en espérant qu'ils ou elles acceptent de les prendre en charge. Ces professeurs, déjà souscrits à une tâche complète, doivent donc prendre en plus sous leur aile les étudiants et étudiantes

Pourtant « ce n'est pas la meilleure réponse à une situation urgente. Mais, tout de même, cela permet aux étudiants de concevoir un travail plus personnel et de s'adresser à un grand nombre de professeurs experts pour traiter de certaines questions. Il y a donc plus de variété et on peut ainsi répondre aux intérêts des étudiants »,

admet M. Morisot. Par ailleurs, des professeurs se plaignent que les sujets de travaux proposés par ces étudiants outrepassent leurs champs de connaissance et qu'ils se sentent bien embarrassés de les guider sur un chemin qui ne leur est pas familier...

De son côté, l'Association Générale des Étudiants de Littérature

Française (AGELF) semble s'être mobilisée et a rédigé une lettre formelle adressée au Doyen de la Faculté des Arts, M. Carman Miller. Selon Martin Chenevert, président de l'AGELF, le Département a commis un geste irresponsable. « Le Département se conduit de façon « broche-à-foin » et aurait avantage à se forcer pour offrir un service adéquat aux étudiants pour assurer un minimum de services », poursuit-il.

La perte des séminaires fera mal. « Pour les étudiants et étudiantes de troisième année, ces cours sont le fruit de deux années de travail de spécialisation. C'est frustrant car ce sont des cours que les élèves ont hâte de prendre, car c'est en partie plus petit. C'est comme si on leur retirait un bonbon des mains ».

Le corps étudiant du Département de langue et de littérature française devra attendre l'année prochaine pour que la structure des programmes soit modifiée. M. Morisot, lui, est confiant que la frustration qui plane en ce moment au Département ne sera plus là à la fin du semestre.

Jeunes gens, il vous faut donc être patient... et espérer que le Père Noël fera des siennes pour le semestre prochain.



Radio-Canada International

La voix du Canada à l'étranger pourrait bientôt s'éteindre

FRANÇOIS DELISLE

Radio Canada International (RCI), seul radiodiffuseur du Canada à l'étranger, pourrait bientôt succomber à la saignée des coupures budgétaires. La seule source d'information crédible en Chine à l'époque des émeutes de la Place Tiananmen en 1989 bénéficie d'un sursis indéterminé et pourrait bientôt disparaître malgré sa renommée internationale et son nombre élevé d'auditeurs.

RCI reçoit annuellement un budget de 16 millions de dollars comparativement à 375 millions pour sa consœur britannique, la BBC International. Elle dispose d'un personnel de 92 employés. Son budget représente tellement peu à l'échelle de la Société Radio Canada que M. Ousseynou Diop, chef de la production anglaise et française à RCI, se demande où est l'intérêt d'éliminer le seul radiodiffuseur international du Canada. Lors d'une entrevue téléphonique réalisée vendredi dernier, M. Diop a rappelé les grands objectifs du

mandat de RCI : faire connaître le Canada, exprimer le point de vue du Canada à l'étranger et enfin couvrir en informations les régions les plus reculées et les moins bien informées du globe.

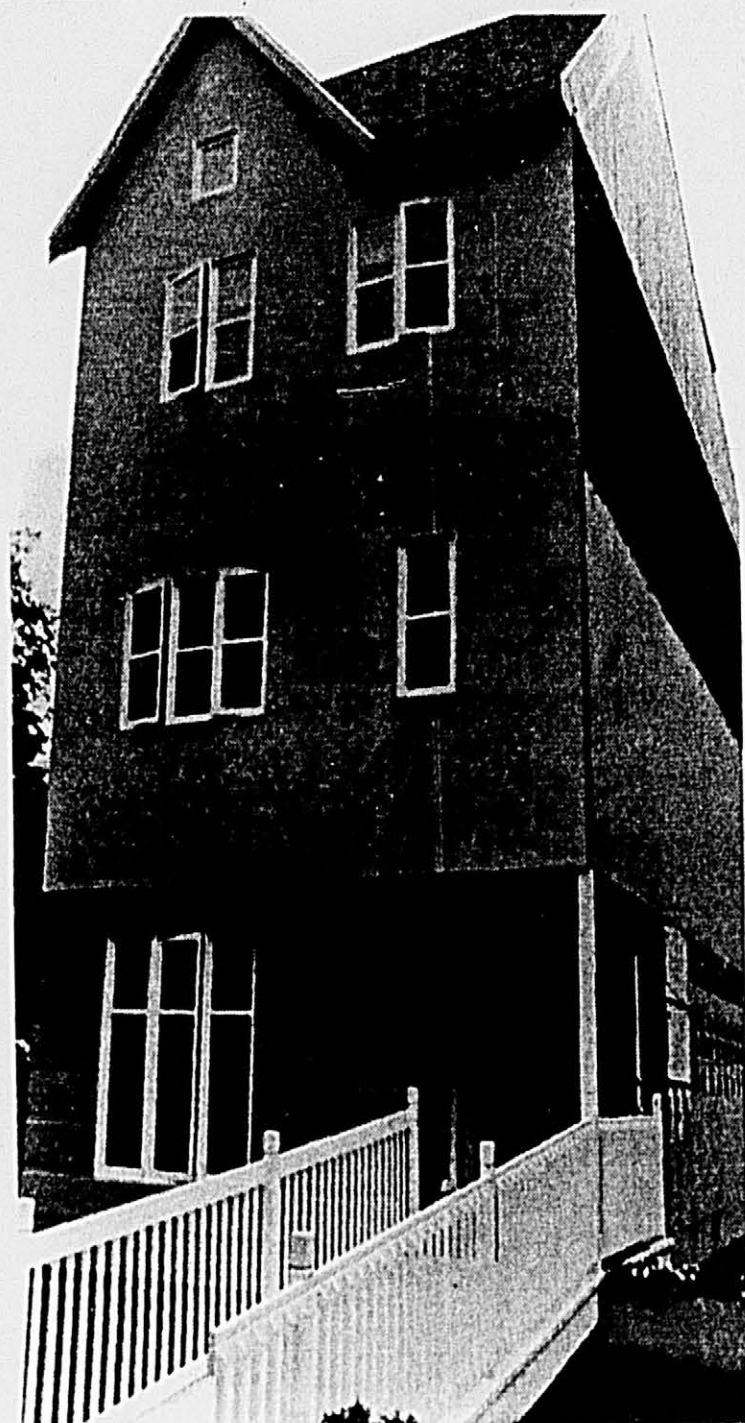
Selon M. Diop, « ce qui est dangereux, c'est que l'ignorance et l'indifférence pourraient créer un arrêt de la diffusion ». M. Diop se souvient d'un ministre fédéral qui disait il n'y a pas si longtemps que l'Internet ou TV5 pourraient fort bien remplacer RCI. Or M. Diop voit mal comment le centre de l'Afrique ou la Vallée du Sechouan pourraient bénéficier d'une couverture sur l'Internet ou TV5. Il rappelle qu'en dehors de l'Amérique du Nord, où il n'y a que deux fréquences (bandes AM et FM), la plupart des appareils transistors peuvent capter les ondes courtes, d'où l'avantage de la radiodiffusion.

Au Canada, il est possible de capter une partie des émissions diffusées pour l'Amérique du Nord et les Caraïbes. Il suffit de capter la fréquence 5995 sur on-

suite en page 2

Nouveau projet du département d'architecture

La petite maison dans la prairie



ALEXIS LACHAINE

Après l'igloo, une maison à quatre étages. À l'aube du 21^e siècle, notre société subit des changements importants. Le nouveau projet de l'École d'architecture de l'Université McGill espère répondre à ces changements en offrant une nouvelle conception du logement: la *Maison Redécouverte*, une maison « en prévision d'un nouveau millénaire ».

La *Maison Redécouverte* de quatre étages est unique en son genre. Elle peut être achetée en son entier ou par étage, tout dépendant des besoins de l'acheteur. Cette maison a été construite en fonction de trois groupes d'acheteurs potentiels. Le rez-de-chaussée est conçu pour un célibataire, le deuxième étage pour les besoins d'un jeune couple, et les troisième et quatrième étages pour une famille monoparentale. Ainsi, l'acheteur achète seulement l'espace qu'il ou elle juge nécessaire. De plus, la *Maison Redécouverte* est flexible aux changements, car elle est facile à agrandir ou à transformer. Les prix sont dits « extrêmement abordables » : un étage se vendrait à environ 50 000\$.

Ce sont les membres du *Programme de la maison à coût abordable*, dirigé par le Dr. Avi Friedman, à l'aide d'étudiants et étudiantes de 2^e et 3^e cycle de l'École d'architecture de l'Université McGill qui ont créé la maison. Le projet a été financé par Matériaux Cascades, SCHL, Ressources natu-

relles Canada et la Société d'habitation du Québec. La maison a été construite par Fermco et meublée par Ikea.

La construction de la maison coïncide avec les *Portes Ouvertes* 1996 de l'Université et le centenaire du département d'architecture de McGill. Qu'arrivera-t-il à la maison après les festivités ? Elle sera démontée et reconstruite sur un autre site. C'est possible car les *Maisons Redécouvertes* sont construites d'une manière qui les rend facilement déplaçables. Ses créateurs ont gardé en tête le potentiel d'exportation de la maison, en espérant que la *Maison Redécouverte* devienne un phénomène mondial.

La maison, qui est ouverte au public depuis le 27 août, a reçu des réactions très positives. Dans un monde où il y a de plus en plus de familles de types non-conventionnels, la *Maison Redécouverte* se veut une réponse à leurs besoins spécifiques. Selon le Dr. Friedman dans le livre *La Maison Redécouverte*: « Il est difficile de prévoir quel sera l'avenir de la *Maison Redécouverte*, mais notre plus grand espoir, c'est que le modèle inspirera une nouvelle façon de penser au public et aux concepteurs et constructeurs en cette période d'évolution et de changements rapides ».

La Maison, située entre l'édifice Macdonald-Harrington et la rue McGill College, est ouverte au public de 10h à 18h jusqu'au 27 septembre

McGill Daily
FRANÇAIS

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés, incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par Interhauf Developments Inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press (CUP), de la Presse étudiante du Québec (PEQ), de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

Le McGill Daily français

rédauction en chef
Emmanuelle M. Latraverse
Marc-Antoine Godin

rédauction nouvelles
Loïc Bernard

rédauction culture
Magali Boisier
Louma Attalah

mise en page
Loïc Bernard
Guillaume Perreault
Olivier Élia
Marc-Antoine Godin

correction
Isabelle Rivest
Maude Laparé

collaboration
Alexis Lachaine
Alain Huot
François Delisle
Jérôme Lucier
Marie-Estelle Debs
Nadine
Pierre Angers-Nguyen

Le McGill Daily

coordination de la rédauction
Idella Sturino

gérance
Marian Schrier
assistance à la gérance
Jo-Anne Pickel

publicité
Boris Shedov et Lettie Matte
photocomposition et publicité
Mark Brooker

RÉDACTION

3480 McTavish, bur. B-03,
Montréal, Québec, H3A 1X9
(514) 398-6784/5
Télécopieur : 398-8318

PUBLICITÉ

3480 McTavish, bur. B-07,
Montréal, Québec, H3A 1X9
(514) 398-6790
Télécopieur : 398-8318

suite de la page 1

La voix du Canada à l'Étranger pourrait bientôt s'éteindre

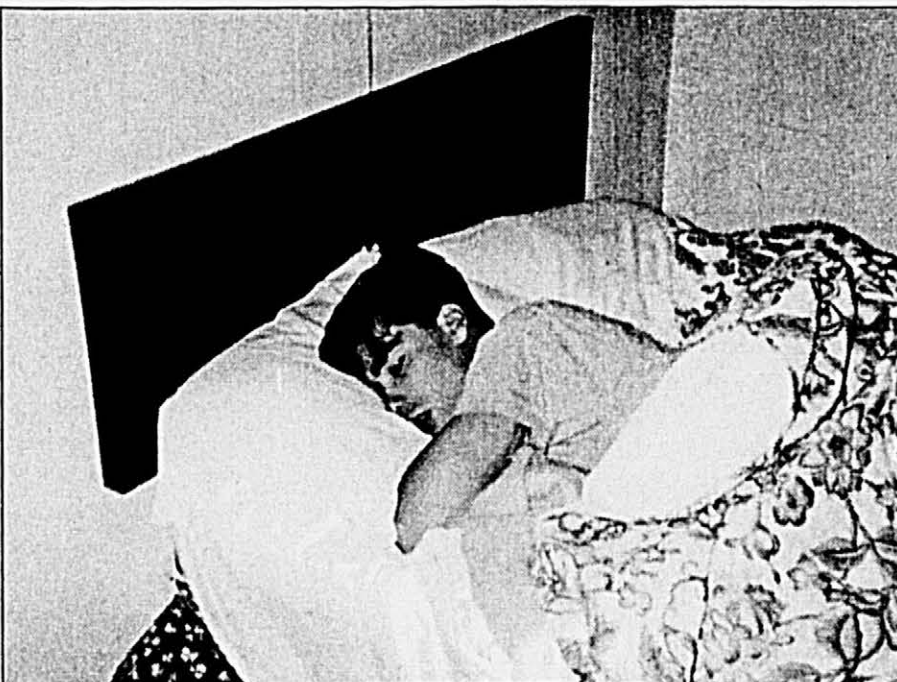
- des courtes entre 17h30 et 18h00 tous les soirs de la semaine.

RCI diffuse quotidiennement une programmation en sept langues. L'anglais, le français, le russe, l'ukrainien, le mandarin, l'arabe et l'espagnol permettent de rejoindre chaque année, 18 heures sur 24, 10 millions d'auditeurs sur tous les continents. Les missions de paix à l'étranger, dont celles en Haïti et en ex-Yougoslavie, en bénéficient grandement. Sa programmation consiste essentiellement en émissions d'actualité et d'affaires pu-

bliques et, grâce au satellite Intelsat, RCI couvre les deux tiers du globe

Radio Canada International entame sa cinquante et unième année mais la ministre du Patrimoine canadien et responsable du dossier, Sheila Copps, ne garantit la survie de Radio Canada International que sous son mandat. Il est tout de même curieux de voir le fédéral sabrer dans une organisation qui diffuse le Canada hors-frontières et qui, somme toute, ne coûte presque rien...

Tanné du pipi-caca-dodo ? Nous aussi, alors laissez votre intestin tranquille et venez entraîner vos neurones à redéfinir le monde avec l'équipe du Daily français mardi à 17 heures au local B-03 du Shatner.



VOUS NOUS LISEZ ? VOUS AIMEZ, VOUS DÉTESTEZ ? UN DE NOS ARTICLES VOUS A PEUT-ÊTRE CHOQUÉ OU ENTHOUSIASMÉ, OU BIEN L'AUTEUR N'A-T-IL RIEN COMPRIS ET VOUS VOULEZ TOUT NOUS EXPLIQUER DANS UNE LETTRE À LA RÉDACTION. ÉCRIVEZ-NOUS.

POUR QUE NOUS SOYONS VOTRE JOURNAL, CELUI QUE VOUS ATTENDEZ TOUS LES MARDIS, NOUS DEVONS SA-

COURRIEZ-NOUS

VOIR CE QUE VOUS PENSEZ. ALORS N'HÉSITEZ PAS À NOUS FAIRE PART DE VOS COMMENTAIRES OU SUGGESTIONS. SEULES RESTRICTIONS : VOS LETTRES DOIVENT ÊTRE SIGNÉES ET AVOIR MOINS DE 350 MOTS. VOUS AVEZ JUSQU'AU LUNDI PRÉCÉDANT LA PUBLICATION À 15 HEURES POUR NOUS SOUMETTRE VOTRE LETTRE AU LOCAL DU DAILY, LE B-03 DU SHATNER.

Tribune Libre

JÉRÔME LUSSIER

L'affaire Galganov. La maudite affaire Galganov. Dernier point de mire des médias, ce dernier rebondissement de l'agitation post-référendaire se distingue des autres par l'ampleur des réactions qu'il suscite. Au-delà des moyens disproportionnés qu'il emploie, l'homme pourrait nous ouvrir les yeux sur un certain nombre de vérités cachées.

Pas un jour ne passe sans que de nouvelles hypothèses soient émises pour expliquer le comportement de M. Galganov, récemment qualifié de délire paranoïaque par un éminent souverainiste. Le problème, c'est que Galganov semble avoir réussi à galvaniser une partie de la population anglophone fédéraliste, qui récemment allait même jusqu'à le traiter de héros dans une ligne ouverte radiophonique. Seule alternative présente à l'apathie hypnotique de Daniel Johnson, le discours extrémiste de M. Galganov en séduit plus d'un. Il a au moins le mérite de dire tout haut ce que ses supporters pensent tout bas depuis longtemps...

accusations, si on les dépouille de leur verve propagandiste, se résument en fait à ceci : depuis les premières heures du nationalisme québécois, les anglophones ne peuvent plus faire tout ce qu'ils veulent. Personne ose remettre en question notre traditionnelle candeur joviale, ni se permet de douter de nos rêves d'un nationalisme multiculturel. Personne ne défie le principe sacré du projet de société et toute sa rhétorique rose. Ces concepts tabous traînent dans le discours souverainiste, constamment refoulés, masqués par les détours et les euphémismes. Ils sont enfin exposés au grand jour par l'hystérie déstabilisante de Howard.

L'importance de « l'affaire Galganov » est d'avoir fait tomber les œillères que les souverainistes portent depuis trop longtemps. Les fédéralistes anglophones ne cachent plus leur scepticisme face au projet « rassembleur » du Parti Québécois. La question se pose à savoir comment le nationalisme québécois pourrait être multiculturel. Les nationalistes québécois vont-ils continuer à

lisme véritable, comme le souligne si bien Fernand Dumont dans son essai intitulé *Raisons Communes*, ne peut s'appuyer que sur une culture et un peuple unique, sans devoir pour autant sombrer dans la xénophobie ou des politiques d'exclusion. La présence de la culture québécoise doit être reconnue et acceptée, sans pour autant fermer la porte à la diversité culturelle qui fait la richesse du Québec et de Montréal en particulier.

Il est clair que la prédominance de la culture québécoise, objectif premier, mais trop souvent dissimulé, de la campagne souverainiste, doit se faire par la promotion bien plus que par la répression. Cependant, cet objectif doit être affirmé, pour empêcher notre tradition de « p'tit pain » de se poursuivre indéfiniment.

Depuis toujours on évite la question, trop chaude, et garante de tant de voix aux élections... On prêche que le projet souverainiste est un espèce de mouvement universel. On préfère oublier la réalité d'un lendemain victorieux dans l'espoir de recueillir le plus de votes possibles. Mais ça demeure de

La leçon du maître Galganov



Pourtant, sa rhétorique rappelle d'autres paroles post-référendaires qui, elles, n'ont pas été pardonnées à leur auteur.

Les propos de Galganov sont incohérents : celui qui dénonce nos manœuvres racistes et « exclusionnistes » a déjà fait partie de la « Jewish Defense League » (JDL), organisation accusée d'être terroriste et désormais illégale en Israël pour ses positions trop radicales quant à l'expulsion des Palestiniens. Pourtant ce qui choque le plus, c'est qu'il s'adresse aux investisseurs américains de Wall Street en nous faisant paraître méchants. Pourquoi ? Ne sommes nous pas de pauvres et gentils Québécois, dont le premier commandement est d'être ouverts, tolérants et même « politiquement correct ». Comme si le Québec avait lui aussi besoin de l'impérialisme moral américain...

Au fond, ce qui fait vraiment mal, c'est que M. Galganov a frappé le discours souverainiste péquiste là où le bât blesse : dans la vérité. Ses

croire, comme ce semble être le cas, aux utopies de nationalisme-multiculturel-qui-inclut-tout-le-monde-et-toutes-les-cultures-dans-une-grande-fête-québéco-ethnique ? Admettront-ils que M. Galganov, malgré tous ses torts, a compris ce qu'aucun n'admet ; c'est-à-dire qu'aucun mouvement d'émancipation culturelle ne peut se baser sur plus d'une culture ? Combien de temps encore le charme féérique de ce multiculturalisme qui s'effondre partout tiendra-t-il le mouvement souverainiste prisonnier ? Ce n'est qu'une fois débarassés de leur muselière politiquement correcte que les souverainistes pourrons répliquer intelligemment à des accusations qui nous ferons bientôt fascistes.

Toute la polémique nationaliste est là et la subtilité de la chose fait peur depuis longtemps. On pourrait même croire que tout le débat a été enterré par crainte des maux de tête que causeront inévitablement son émergence. Un nationa-

la tricherie, même si elle flatte notre sentiment national de tolérance et d'ouverture. Les voix discordantes au sein du PQ ne sont-elles pas que les échos de ce réalisme qui tente de se faire entendre, mais qu'on continue de cacher par peur d'effrayer ? N'est-ce pas là un signe que le peuple québécois est incapable d'assumer son propre nationalisme quand vient le temps de le réaliser ?

La véritable question qui se pose est alors la suivante : leurrions-nous tout un électorat dans l'espoir de gagner un référendum aux lendemains obscurs, ou aurons-nous le courage de la vraie démocratie, en reconnaissant enfin que la souveraineté du Québec vise la promotion de la culture francophone québécoise, au risque de perdre par excès d'honnêteté ?

Ceux et celles que cette perspective n'enchantent pas doivent se mettre au travail et trouver pour le Québec une alternative souhaitable à un nationalisme dont on aurait peur de perdre les guides.

Humeurs de l'Ouest

De Commissions en connes missions

MARC ANTOINE GODIN

Il pleut des commissions. Ce n'est pas annoncé à la page météo, mais le reste de vos journaux peut le confirmer. Et on prédit d'ailleurs que ce système dépressionnaire est là pour durer un bon bout de temps.

Il pleut des commissions. Partout on crée des comités, des sous-comités, des groupes de réflexion, des plénières, des états généraux... On veut consulter. « How charming ». Depuis longtemps nos gouvernements ont cessé de gouverner et ils légifèrent bien moins qu'ils ne consultent.

Un gouvernement moderne manie mieux le stéthoscope que ne le ferait n'importe quel pédiatre. Les élus, devant un problème à résoudre, demandent à tous les intervenants plus ou moins concernés par ledit problème de venir s'asseoir à la table. Venez témoigner de votre vécu, venez extérioriser votre moi personnel et dire ouvertement comment vous voyez le monde une fois le problème résolu !

Et on écoute. Ah, ça oui, on écoute. Car l'État, par souci de popularité, cherche à faire consensus. Malheureusement - et c'est là une équation fort simple - plus on augmente le nombre d'intervenants, plus on diminue les chances de consensus.

En soi, les consultations sont très pertinentes. On veut prendre l'avis des personnes impliquées dans un milieu susceptible d'être touché par une mesure particulière, ou encore par une loi. Comme l'État n'est pas omniscient, il veut l'opinion de gens qualifiés. C'est très bien. Sauf que ces consultations, organisées rapidement et efficacement, doivent déboucher sur l'action. Celles qu'on nous donne en spectacle, au contraire, sont si longues que, quand leur rapport est rendu public, la valeur des conclusions est déjà périmée.

Un gouvernement est élu pour agir, pour faire progresser une société, et non pour l'osciller et lui tâter le pouls sans arrêt. S'il fait des bêtises, on le lui fera savoir bien assez vite et il sera mis à la porte au terme de son mandat. Mais il doit prendre des initiatives, rester dynamique, et non s'embourber dans une bureaucratie de consultation qui le paralyse et le rend amorphe.

Prenons le Ministère de la Métropole. On clamait haut et fort que Serge Ménard deviendrait un atout important dans la relance de Montréal, de ma ville. Un an plus tard, M. Ménard avoue que tout est plus difficile que prévu, qu'il ne

peut pas véritablement agir, qu'il ne peut obtenir de consensus dans ce qu'il entreprend, que son Ministère n'a pas de poids réel. On sait depuis longtemps que le peuple n'a plus trop d'estime pour son gouvernement, mais si ce dernier n'est plus capable d'affirmer son autorité...

Les différents paliers de gouvernement se tirent trop souvent dans le pied avec leurs commissions. On dirait que les gens consultés se sentent investis d'un droit de regard sacré dans l'éventuelle décision du gouvernement. Comme chacun veut son bout de la couverture, on ne dégage aucune ligne directrice et les avis partent dans tous les sens.

Morale du conte : faire consensus à tout prix, c'est trouver un compromis qui déplaiera également à tous.

Les commissions et autres comités nous confrontent à de sérieux problèmes relatifs à nos institutions. Ce qui nous frappe d'emblée, c'est que les gouvernements dirigent plus que jamais par sondage. On décide selon la mode du jour. Les commissions scolaires linguistiques dérangent une majorité +1 d'électeurs ? Pas de problème : tout ce qu'on avait organisé pour les mettre en œuvre s'en va à la poubelle. Et le jour où 56 % des gens les réclameront, on ira fouiller dans le bac de recyclage et on recommencera tout.

C'est la loi de l'offre et de la demande. Le flux et le reflux. Être ou ne pas être. Laurel et Hardy.

Pas étonnant qu'on ait l'impression que les états généraux sur l'éducation durent depuis la nuit des temps. Ils sont mis en branle, interrompus, puis repris. C'est une valse très habile qui nous a rendu maîtres dans l'art de ne rien faire aboutir.

Les commissions s'éternisent car elles n'ont pour fil conducteur que l'humeur ambiante des gens qui y participent. Comment ne pas reprocher aux politiciens leur manque de leadership et de créativité ? On lance une bonne idée ; on en fait un objet d'étude et, puisque tout le monde veut la tourner à son avantage, l'idée avorte ou encore est considérablement diluée. On annule ainsi toute démarche créatrice.

Quand ma mère me demandait d'aller lui faire une commission, j'enfourchais ma bicyclette et revenais du dépanneur avec une pinte de lait. Quand le gouvernement se donne une commission, soit qu'il n'en revient jamais, soit que le lait est caillé.

Salon 1996-1997 au Café Campus

Le Campus montre ses couleurs

ALAIN HUOT

Le Café Campus a acquis sa célébrité lorsqu'il servait de deuxième maison aux plus turbulentes générations d'étudiants de l'Université de Montréal. Depuis, les voisins se sont plaints du bruit et il a dû quitter le quartier Côte-des-Neiges. Sa légende sympathique l'a suivi, mais fatalement, il a dû s'adapter à son nouveau milieu. Le Café Campus formule rue Prince-Arthur, n'a plus de restaurant et même si beaucoup d'étudiants s'y rencontrent encore, ils viennent plus tard, autant de McGill, de l'UQAM que de l'Université de Montréal. La symbiose qui existait d'ailleurs autrefois entre cette dernière et le Café Campus n'est plus de mise aujourd'hui. Certains soirs, ce sont même des Cégeps que proviennent nombre de clients. Tout dépend du spectacle présenté. Le 9 septembre, le

Café Campus lançait d'ailleurs sa nouvelle saison.

Le secret du Café Campus est peut-être d'être resté une scène intermédiaire et réputée, qui a su se développer des créneaux spécifiques: le blues et la relève locale. Sa réputation lui permet d'attirer les Alanis Morissette et autre Tea Party, tout en étant une rampe de lancement de valeur sûre. En plus d'être bien intégré dans les réseaux des deux grands producteurs de spectacles à Montréal (Greenland, le partenaire alternatif de Donald K. Donald, et Sabourin), le Campus s'est aussi lancé dans la production, ce qui est courageux par les temps qui courent. "On est dans une mauvaise période" explique M. Philippe Gauthier du Café Campus. "On est entre deux vagues dans le monde du rock, alors la clientèle baisse et les shows sont présentés dans des salles plus petites: un tel qui faisait le Spectrum vient maintenant ici."

En fait, le Café Campus a deux salles: la grande en haut (500 places), et le Petit Campus. 100-150 personnes suffisent à y créer une chaude ambiance, fort appréciée des petits groupes qui viennent y faire leurs premiers pas. Ceux-ci finissent d'ailleurs souvent par percer par la suite. Ces semaines-ci, les dernières rondes du festival Polliwog mettent d'ailleurs en compétition certains des meilleurs de ces groupes. Le calendrier de septembre comporte ainsi du hip-hop (Interférence), de l'humour (Gary Bray et ses francophobies, en français) et un nom très connu: Groovy Aardvark, le 26. Tous les lundis, c'est le groupe maison Funkafones qui fait bouger la place.

Le clou de la programmation reste cependant le blues, chaque mercredi. Il faut avoir la foi pour présenter du blues avec

une telle assiduité, mais la clientèle, fidèle, le leur rend bien et se déplace de loin. Le son de Chicago est pris très au sérieux par ses amateurs, souvent dans la trentaine ou la quarantaine, parfois la vingtaine, surtout chez les anglophones. La clientèle du Café Campus est un si bon public en fait, que la chaîne Bravo a choisi la salle pour filmer sept des 27 spectacles de blues qui y seront présentés cette saison. Parmi eux, on peut remarquer Johnny Ferreira and the Swing Machine (le 9 octobre), R.L. Burnside (le 13 novembre) et le Stephen Larry Band (le 4 décembre).

Rares seront les jours sans spectacle au Café Campus, toujours réputé, bien que différemment. L'excellence s'annonce au rendez-vous, comme il se doit.

Paul Lacroix, exposition

L'homme qui clique plus vite que son ombre

MAGALI BOISIER

Dans la dernière exposition que nous propose Paul Lacroix à la Galerie Trois Points de Montréal, un seul mot d'ordre: la simplicité. On pourrait tout aussi bien dire économie de moyens!

Paul Lacroix a, pour l'essentiel, une formation de peintre et de sculpteur. Après des études aux Écoles des Beaux Arts de Québec et de Montréal, il s'expatrie en Europe pour être successivement le disciple d'Ossip Zadkine et de Mario Marini à Milan.

Paul Lacroix se définit comme un artiste controversé. L'une de ses précédentes présentations, également à la Galerie Trois Points à Montréal, avait soulevé un torrent de réactions voire de protestations. La réexploitation des tabous du corps humains dans une dimension artistique nouvelle, lui avait valu d'être qualifié sans distinction de « détailliste » au sens péjoratif du terme ou d'ingénieux provocateur.

Ce peintre-sculpteur est avant tout un créateur, à la recherche de nouvelles impressions. Cette année, il s'est émerveillé lui-même à la découverte d'un autre art, la photographie. Science moderne dont le fonctionnement lui échappe réellement, il a cherché à conserver, dans l'instantané, la ri-

chesse des clichés tout en contournant un handicap majeur: l'absence de connaissance réelle en matière de photographie. « J'ai du mal à comprendre le phénomène, m'avoue Paul Lacroix; je suis là, avec mon polaroid et je fais clic ». C'est à l'aide de deux polaroids des

colorées et le jeu de lumière, changeant selon les heures du jour. Le principe est très simple, le résultat intéressant bien que peu varié. Le photographe, le dos au soleil, en surexposition, centre l'objectif de son appareil sur la silhouette qui se profile devant lui. Seules les for-

des silhouettes photographiées. Les ombres prennent de l'espace, du volume et se colorent de dégradés de fauve et de bleu. Ces silhouettes sont jolies et si certaines, concrètes, renvoient facilement à l'auteur, d'autres plus abstraites sont empreintes d'une certaine poésie. N'allez cependant pas vous imaginer que vous ressortirez de la salle complètement bouleversé. C'est divertissant mais 13 photographies, cela reste léger pour une exposition. En effet, on en fait vite le tour et même si on désire s'abîmer en contemplative admiration, on n'y passe pas la journée. Surtout que le motif n'est décidément pas très diversifié. Mais au risque de rabâcher...c'est gratuit! Alors si vous avez affaires à faire près de la Place des Arts, passez donc faire un tour! Ne serait-ce que pour fouiner dans les autres galeries d'art ouvertes et admirer l'unique ascenseur (d'après les dires du conducteur) qui fonctionne encore à mains d'homme!

Paul Lacroix, Autoportraits
Du 14 Septembre au 12 Octobre
Galerie Trois Points, du mercredi
au vendredi de 12 à 18h, le samedi
de 12h à 17h.
372, rue St-Catherine Ouest
Porte 520. Tel: 866.80.08.



moins perfectionnés que l'artiste a construit sa nouvelle exposition, intitulée *autoportraits*.

13 autoportraits, autant d'ombres et de nuances. Ces photographies se composent sur deux données de base: un lit de rivière asséchée où se superposent des roches

mes, couleurs et dimensions qui n'étaient pas surexposées, ressortent sur l'image une fois développée. Le résultat final est une série d'ombres se détachant sur un fond plus ou moins blanc.

L'intérêt de cette exposition réside dans ce qui apparaît au centre

NADINE BALADI

Le folklore

Énergique et multiculturelle, c'est ainsi que pourrait se définir la musique du groupe RAOUL. Auteur d'un premier disque, *Coolkleez*, d'inspiration d'Europe de l'Est, la bande se compose de Denis-Raoul Hébert au clavier, Kristin Molnar au violon, Alain Kourie à la batterie et le chanteur Jean-Denis Levasseur à la clarinette et au saxophone. Ils ont amalgamé leurs courants musicaux variés pour nous offrir des airs aux rythmes endiablés, mais teintés aussi de mélancolie. Aussi étonnant que cela puisse paraître, tous sont Québécois....Denis Raoul Hébert nous a raconté.

Vous êtes tous des francophones du Québec. Qu'est-ce qui vous a incité à composer ce genre de musique, peu connue au sein de la communauté «pure-laine»?

Le groupe a été fondé en 1993 avec l'idée au départ de faire des musiques du monde, des musiques de fête, mais internationales. Et puis, dans ce répertoire original, on faisait deux ou trois pièces juives. On a trouvé ça tellement fascinant qu'on est venu à se spécialiser dans la musique klezmer.

Qu'est-ce, au juste, que cette musique «klezmer» dont vous parlez?

C'est la musique des Juifs qui ont émigré un peu partout en Europe de l'Est. En s'installant dans de nouveaux pays, ils ont adopté la cul-

Drame radiophonique

Radio Molière

LOUMA ATALLAH

Alors que nous sommes dans l'air des fusions, le Théâtre d'aujourd'hui et la radio FM de Radio Canada joignent leurs efforts pour mettre simultanément en ondes et en scène des « drames radiophoniques », sous le nom de *Radio-Fictions. en direct* Le premier fruit de cette collaboration, une fiction signée Normand Canac-Marquis, était enregistrée la semaine dernière.

Ce concept d'écriture radiophonique, surtout popularisé par l'écrivain québécois Yves Thériault, est, au départ, conçu pour être interprété à la radio. Les pièces radiophoniques de cet ordre sont généra-

LES MOTS

Cette rubrique vous propose chaque semaine un tour du monde linguistique de la francophonie pour vous faire découvrir sa diversité et sa richesse.

B comme blonde : En Afrique la couleur de la peau n'a pas d'importance. La preuve c'est qu'ils désignent leur plus belles filles de blondes

C comme dans couple domino : Un noir, une blanche, une noire, un blanc, ça n'y change rien puisqu'en Afrique vous



Raoul

ore en fête

ture locale, comme la musique roumaine, et l'ont transformée à leur façon. Il n'y a donc pas de musique juive en tant que telle, mais une façon juive de faire de la musique, que vous connaissez peut-être d'ailleurs grâce aux films *Rabbi Jacob*, *Underground* ou encore *Un violon sur le toit*.

Suivez-vous la tradition klezmer à la lettre, parce que, en effet vous n'êtes pas d'origine juive?

Les instruments de tradition sont le violon et la clarinette, ce sont eux qui expriment par excellence l'âme de cette musique. Par conséquent, les groupes dits traditionnels n'utilisent ni de batterie ni de clavier électronique. Nous oui, c'est cette différence qui rend RAOUL plus moderne, d'où le nom du disque *CoolKlez*: «klez» pour klezmer, et «cool» pour notre nouvelle approche. Au fond, c'est comme si on prenait la musique folklorique du Québec et la rendait jazz, mais dans ce cas-ci, c'est la musique «klezmer».

Le groupe s'est-il formé en raison de l'intérêt commun que vous portiez chacun à ce genre de musique?

Non, au contraire, RAOUL est né d'influences et d'intérêts différents, du classique, du jazz, du rock, de la musique du monde, etc...J'ai donc fait beaucoup de recherches, mais, finalement, ça nous vient très naturellement, on n'a pas à se forcer pour transmettre

l'âme de la musique. On dirait qu'on a trouvé la musique qui nous fait.

Pensez-vous que la musique «klezmer» pourra attirer

un large public et avoir un jour une grande notoriété?

Comme la musique folklorique et traditionnelle a pu atteindre des niveaux de popularité importants grâce à des groupes tels que les Gipsy Kings par exemple ou grâce à des

chansons phares comme la Bamba, je souhaite que la musique klezmer suive le même chemin et devienne aussi écoutée du

Ce n'est vraiment pas du style cabane à sucre: ça se déroule plus ou moins comme un concert rock, c'est-à-dire qu'il y aura un super éclairage et de l'espace en avant pour inviter le public à danser. La musique est tellement «flyée» que les gens, Juifs ou pas, jeunes ou moins jeunes sautent, inventent leurs propres pas de danse et s'amusent. Ça fait un mélange culturel extraordinaire et c'est cela qui donne de l'ambiance à nos spectacles.

Votre musique semble donc s'adresser à plusieurs générations puisque vous ne visez pas de public précis. Quel élément de votre musique et de vos spectacles croyez-vous le plus accrocheur pour un jeune dans la vingtaine?

C'est la fête pour tous. Ce n'est pas un spectacle où tu t'assois sur ton banc et où tu attends la fin. Plus les gens dansent, plus ils nous encouragent et nous stimulent. Il n'est pas important que le public soit familier avec la culture juive, ou qu'il connaisse le yiddish, le hongrois ou le russe. Il doit tout simplement souhaiter s'amuser et pouvoir se laisser entraîner par notre musique vivante.

Le groupe RAOUL se produira à la Licorne à 21h, du 19 septembre au 21.

4559, rue Papineau.

tel: 523 2246

prix étudiant : 15 \$.



Vous serez en spectacle à Montréal dans quelques jours. Pourriez-vous nous donner une idée du déroulement de vos concerts?

re, j'écoute !

lement enregistrées et mixées avec bruitage et musique avant la présentation en ondes, ce qui leur donne un effet très réaliste, une sorte de film sans images.

Le Théâtre d'aujourd'hui a donc ouvert ses portes et invité pour la première fois le public à assister à l'enregistrement de la première émission de *Radio fiction en direct*.

En rentrant dans la salle le spectateur non avisé est quelque peu choqué par le manque d'esthétique de la scène, transformée pour une heure en studio de réalisation radiophonique. Sur scène, point de décor. On retrouve plutôt cinq acteurs armés d'écouteurs qui lisent et enregistrent leurs répliques, trois ou

re réalisateurs devant leur table d'enregistrement, deux musiciens qui interviennent dans les moments intenses du drame, ainsi qu'un bruiteur équipé d'une armoire, de tasses à café et de quelques autres outils.

Il est au premier abord très difficile de se laisser entraîner dans l'histoire, notre curiosité et surtout notre concentration étant constamment interpellées par les effets techniques.

Malheureusement, le « spectacle », si on peut l'appeler ainsi, ne prend jamais son envol. Et ce n'est sûrement pas la faute du texte ou de la performance des comédiens; c'est plutôt l'atmosphère générale qui ne lève pas. Tous les effets destinés à rendre le drame radiophonique plus réaliste et plus émouvant aux auditeurs ne font que le gâcher aux yeux du public. Ce dernier voit tous les artifices se dévoiler devant lui: les baisers contre la main pour simuler un baiser donné à un autre personnage, une porte d'armoire qui se referme pour simuler l'entrée d'un personnage dans une pièce, bref, ce qui représentait un atout au public auditeur n'est que néfaste à celui en salle.

De plus, les acteurs ne le sont que par leur voix. Nous nous trouvons en effet devant des voix émues et expressives et des corps inertes. Un exemple flagrant est l'interprétation d'une scène d'amour: alors que les deux acteurs concernés crient de plaisir, nous voyons deux corps immobiles devant un micro qui es-

sayent de suivre leur dialogue sur le synopsis devant eux. Vous pouvez même les voir chacun à leur tour profitant de la réplique de l'autre pour prendre une gorgée d'eau.

Si, d'ordinaire, l'auditeur de telles écritures dispose d'une imagination illimitée, le spectateur est lui confronté au réalisme technique des coulisses du drame radiophonique. Le drame n'a manifestement pas été adapté pour un public spectateur. Ce dernier ne fait qu'assister à l'enregistrement d'un drame qui reste strictement radiophonique. Il se trouve ainsi déchiré entre une histoire qu'il aimerait bien écouter et un décor qui l'arrache sans cesse au monde de la fiction en le ramenant à celui de la réalité et de l'artifice.

À la sortie du théâtre, une question se pose: une pièce sans costume, sans décor, sans metteur en scène, avec des acteurs qui n'ont qu'une voix, bref, une pièce qui n'est pas faite pour la scène, vaut-elle le prix d'un billet de théâtre?

La série Radio-Fictions présente un auteur différent à chaque séance. Ces dernières sont présentées le 28 octobre (exceptionnellement au Spectrum), et le 12 novembre, le 4 février, le 10 mars, le 14 avril et le 12 mai à 20h au Théâtre d'aujourd'hui et sur les ondes de la radio de Radio Canada au 100,7 FM. Les billets sont à 10\$, ou 50\$ pour la série.

ACTIVITÉS CULTURELLES

* Il y avait foule au manoir, Théâtre de La Petite Licorne mercredi 18 septembre à 17h.

Une pièce de Jean Tardieu et René de Obaldia produite par le Théâtre des Galipettes dans une mise en scène d'André Naud avec Nathalie Costa et Renée Houle.

Au Théâtre de La Petite Licorne, 4559, rue Papineau, Montréal.

Pour plus d'informations: 523-2246 (prix étudiants)

* "Oeuvre de chair, oeuvre de terre", Exposition de Thérèse Chabot du 15 septembre au 13 octobre.

À travers ses compositions florales, Thérèse Chabot illustre de façon métaphorique le vie, la mort et les relations humaines.

Au centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, 495, rue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe

Du mardi au vendredi de 10h à 17h, les samedi et dimanche de 13h à 17h.

Pour plus d'informations: 773-4209

* I Musici de Montréal présente la musique de Mendelssohn et Haydn le 18 septembre à 20h au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

Au programme, le Concerto pour piano et cordes en la mineur de Félix Mendelssohn et Les Sept dernières paroles du Christ en croix de Joseph Haydn interprétés par la pianiste Brigitte Meyer.

* Boum Ding Band au Club Soda les 23 et 30 septembre à 20h30

Un spectacle multi-média où vous retrouverez entre autres de la comédie, des chansons du répertoire rétro, des numéros de variété, des flash publicitaires.

Les billets sont en vente à 15,50\$ à l'avance et 18,50\$ à la porte

Pour plus d'informations: 270-7848

* Il Carnavale, Exposition d'Éric Daudelin du 14 septembre au 5 octobre

Avec deux cent cinquante-trois têtes en plâtre et en papier journal et en jouant avec les textures, Éric Daudelin veut illustrer le passage de l'Homme à travers le temps, à travers l'histoire.

Chez Observatoire 4, 372, rue Sainte-Catherine ouest, local 426 (métro Place des Arts)

Du mardi au samedi de 11h30 à 17h30

Pour plus d'informations: 866-5320

DU MONDE

restez un couple domino.

H comme hélicoptère: Si à St Pierre et Miquelon on vous dit que vous avez un hélicoptère sur l'épaule, ne vous inquiétez pas, ce n'est qu'un moustique!

M comme mèche: En Afrique on allume ni une sèche, ni une clope, ni une cigarette, ni une smoke; on allume une mèche.

T comme Tabouas: Si vous assistez au réunion du McGill Daily vous devez savoir ce qu'est un tabouas; une réunion bien bruyante.



Pré-forum mondial des jeunes

Jeunes de tous pays, unissez-vous!

MARIE-ESTELLE DEBS

Les jeunes constituent une classe sociale essentielle au développement des sociétés, mais souvent négligée et laissée pour compte par les classes politiques. L'Organisation des Nations Unies (ONU) est donc désireuse d'en faire une de ses priorités. Ainsi, du 11 au 13 septembre dernier se tenait au Complexe Desjardins le Pré-forum mondial des jeunes sur le thème de « Jeunesse et Communications ».

Cette rencontre internationale de jeunes, d'organismes de jeunes et de quelques représentants des gouvernements du Québec et du Canada se voulait être un prélude au Forum mondial de la jeunesse des Nations Unies qui se tiendra à Vienne, en Autriche, du 25 au 29 novembre prochains.

Les organisateurs de ce congrès avaient comme objectif de réunir le plus de participants et de participantes possible pour élaborer une série de recommandations à être débattues le mois prochain lors du forum officiel. Le thème des communications a été retenu pour discuter de la possible création d'un réseau fonctionnel de jeunes du monde entier et ainsi pallier à leur isolement dans leurs sociétés respectives. À la suite des discussions et des propositions qui ont été élaborées durant les trois jours du pré-forum dans le cadre de plé-

nières, la proposition de la création d'un Secrétariat jeunesse international sera soumise aux participants du Forum de Vienne.

« Cet organisme se voudrait une tribune internationale pour remettre en perspective la jeunesse dans

dent de l'Union Internationale des Organismes Familiaux (UIOF). Le Secrétariat jeunesse internationale tenterait donc de réunir et de coordonner les opérations des différents organismes œuvrant auprès des jeunes dans le monde et

non-gouvernementaux de jeunes, intitulée la « Déclaration de Montréal », a été adoptée et sera proposée comme résolution officielle à Vienne. Ainsi, grâce à la mise en place d'un réseau mondial de communications entre les différents

Durant les trois jours de son déroulement, ce pré-forum a attiré quelques 232 participants et participantes provenant de 32 pays. De ce nombre, 150 étaient des jeunes. M. Perreault se dit très satisfait de la participation populaire des jeunes. Cependant, l'accréditation des participants et participantes entraînait des frais d'environ 32,50 \$, malgré une subvention des gouvernements fédéral et provincial et une participation financière du secteur privé.

Plusieurs participants ont remarqué ce manque d'accessibilité du pré-forum à la jeunesse du monde. « Étant donné le mode d'inscription et les frais encourus, je ne crois pas que l'on puisse dire que les participants présents soient réellement représentatifs de l'action des organismes de jeunes dans le monde. Sachant cela, je crois qu'il est raisonnable de douter de l'acuité et de la pertinence des propositions adoptées », a déclaré un de ceux-là.

M. Perreault, par contre, ne se dit pas inquiet de la pertinence du projet qui sera proposé au Forum de Vienne et ainsi de la réussite du Pré-forum. « Notre objectif était clair: remettre la perspective de la population des jeunes sur la table des priorités mondiales. La participation des jeunes et des divers gouvernements à ce Pré-forum devient, en ce sens, plus qu'encourageante », conclut M. Perreault.



un monde où les communications sont devenues de plus en plus informatisées et de plus en plus impersonnelles », explique M. Denis Perreault, président du Pré-forum mondial des jeunes et vice-prési-

de présenter la réalité des jeunes à l'ordre du jour des activités de l'ONU.

Une série de propositions pour améliorer les moyens de formation et d'organisation d'organismes

organismes et la création d'un secrétariat international pour les jeunes, les communautés de jeunes verraient accrues leurs capacités de se prendre elles-mêmes en charge, sans l'aide gouvernementale.

Activités

***L'ASSOCIATION LBGTM ORGANISE PLUSIEURS ACTIVITÉS CETTE SEMAINE**

PARMI CES ACTIVITÉS, ON RETROUVE DES DISCUSSIONS DE GROUPE, DES ÉLECTIONS, UNE SOIRÉE AU SKY PUB VENDREDI ET UN PUB CRAWL DES BARS GAIS SAMEDI SOIR.

POUR PLUS D'INFORMATIONS: 398-6822

***SOIRÉE D'INFORMATIONS SUR LE MEXIQUE ET CONFÉRENCE CONTRE LE NÉOLIBÉRALISME**

SOIRÉE ORGANISÉE PAR LE RÉSEAU DE SOLIDARITÉ AVEC LE MEXIQUE-MONTRÉAL,

LE 26 SEPTEMBRE À 19H00 AU KAZI BAR, 141 MONT-ROYAL EST

PRIX D'ENTRÉE: 2 OU 3 \$

***"TAIWANESE ACADEMIC SELECTIONISM"**

C'EST LE TITRE DE LA PREMIÈRE DISCUSSION DE GROUPE ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DE TAIWAN DE MCGILL

LE 20 SEPTEMBRE À 18H45, EN FACE DE "RODDICK GATE"

***À LA RECHERCHE DE BÉNÉVOLES!**

HEAD & HANDS RECHERCHE DES BÉNÉVOLES INTÉRESSÉS À AIDER DES ÉTUDIANTS DU SECONDAIRE UNE HEURE PAR SEMAINE AVEC LEURS TRAVAUX DE MATH, D'ANGLAIS, DE FRANÇAIS, DE SCIENCES...

POUR PLUS D'INFORMATIONS: APPELEZ MARC AU 481-0277

STÉPHAN CORRIVEAU

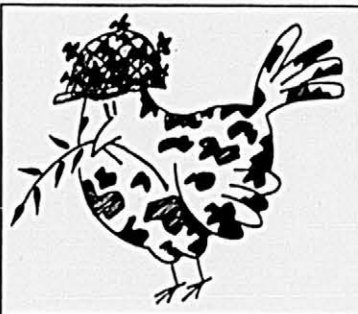
En cherchant du petit bois pour le feu, Fernando Moises, un jeune Angolais de neuf ans, a sauté sur une mine antipersonnel. Sa jambe gauche pulvérisée, il a dû attendre une heure étendu dans son sang avant que des voisins le trouvent et l'amènent à l'hôpital.

Moises fait maintenant partie des 75 000 Angolais estropiés par une des dix millions de mines qui essaient le pays. En fait, il y en a une pour chaque habitant, résultat de trente ans de guerre civile.

Le coût économique et humain est énorme: des terres ne sont plus cultivées, le commerce et le transport sont ralentis, la reconstruction et l'aide humanitaire sont retardées ou rendues très coûteuses.

100 millions de mines sur la planète

Les Nations Unies estiment qu'il en coûte de 300 \$ à 1 000 \$ US pour détruire une seule mine antipersonnel, alors qu'elle ne coûte que de 3 \$ à 30 \$ US à produire. C'est ainsi que la planète se



retrouve aujourd'hui avec quelque 110 millions de mines enfouies dans le sol d'une soixantaine de pays. Comme en Angola, des années après un conflit, ces mines

continuent à tuer. On estime que 66 personnes dans le monde sont victimes d'une mine antipersonnel chaque jour.

Une rencontre à Ottawa

Le Canada organise en octobre prochain un sommet destiné à mettre au point une stratégie pour l'interdiction totale des mines, projet qui aurait déjà le soutien de 34 pays. Cette réunion qui aura lieu à Ottawa a été décidée après que la Conférence de Genève, qui a réuni en mai dernier des représentants de 53 nations, se soit soldée par un échec préférant à l'interdiction totale une amélioration du système de détection des mines et la pose de systèmes d'autodésactivation. Rappelons qu'il se fabrique entre cinq et dix millions de mines par an, selon la Croix-Rouge française.

Source: Alternatives, Le Monde étudiant, sept. 1996.

annonces classées

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du daily, local B-07 du Centre universitaire, avant 14h00, deux jours avant la publication. Les bureaux sont ouverts de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi. Étudiants et employés de McGill (avec carte): \$4.60 par jour, \$4.05 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. Grand Public: \$5.75 par jour, \$4.90 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS 7% et TVQ 6.5%). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790. **VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE. VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE PARAÎTRA DANS LE JOURNAL.** Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

LOGEMENT

For rent spacious clean rooms situated corner Durocher/Prince Arthur streets west. Call Rex 845-6406 8am-11:30am or after 8pm for appointment and information.

DÉMÉNAGEMENT/ENTREPOSAGE

Moving/Storage. Closed van or truck. Local & long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla-7 days, 24 hours, low rates. **Steve 735-8148.**

AIDE DEMANDÉE

Earn \$100-200/day Master School of Bartending—bartending & table service. Complete placement agency. Leaders in the hospitality industry for 15yrs. McGill rate. 849-2828.

Bistro/Café seeks assistant manager & baker. Experience needed. Send CV to 1110 Sherbrooke St. West suite 301 Montreal, Que. H3A 1G9 or fax 844-0328 Att Dorothy.

Mother's helper needed Monday to Thursday from 4pm to 9pm. Yet flexible hours available. Students in Ed., O.T., speech or other welcomed. Call 484-7940 or 484-2141.

Bilingual part-time salesperson needed for downtown computer store. Good knowledge of IBM PC's and peripherals a must. Call 933-2368.

Traducteur(trice) spécialité de l'anglais au français. Experience en création de document. Diplôme de traduction un atout. Programme PAIE, doit être prestataire de l'aide sociale, horaire flexible. Envoyer cv à directeur, Royal Victoria Home Child Care Agency, 687 Pine ave W. rm V2,20A, MtL, H3A 1A1 Fax 843-1561.

TRAITEMENT DE TEXTE/MISE EN PAGE

Success To All Students
WordPerfect 5.1. Term papers, resumes, applications, transcription of micro-cassettes. Editing of grammar. 28 years experience. \$1.75/D.S.P. 7 Days/week. Campus/Peel/Sherbrooke. Paulette/Roxanne 288-9638/288-0016

SERVICES OFFERTS À VENDRE A VENDRE

McGill Daycare Centers: Spaces avail. immed. For children btwn 2&3 yrs old & 1 space for child btwn 4&5 years, as of Sept. 1, 96. Both parents must be studying or working full time. Call 398-6943.

For sale, Piano, Heintzman, apartment sized, redone, under warranty to April 1997, call 398-6790. Ask for Marian.

Donate now your old computers PC or Macs to deprived radio stations in Cuba. For more info call Keith. 844-0265.

The Department of Earth and Planetary Sciences of McGill University invites you to a

Symposium on the possibility of Life on Mars?

with **Dr. David S. McKay**, Director of the Mars Project at NASA Johnson Space Center, and **Dr. Hojatollah Vali**, from the McGill Department of Earth and Planetary Sciences, a member of Dr. McKay's research team of scientists who released their startling discovery this summer pointing to the possibility that a primitive form of microscopic life may have existed on Mars more than three billion years ago. They will discuss the possibility of life on Mars with **Dr. David Levy**, the McGill graduate of Shoemaker-Levy Comet fame (now at the University of Arizona), **Dr. Richard Frankel** of California Polytechnic, a world-renowned biomineralization specialist, Université de Montréal's leading micro-paleontologist, **Dr. Hans Hofmann**, and McGill's expert on dynamic processes in planetary interiors, **Dr. Jafar Arkani-Hamed**.

Friday, September 20 at 4:00 PM
H. Noel Fieldhouse Auditorium (132)
Stephen Leacock Building

COPIE NOVA

SERVICE DE PHOTOCOPIE EXPRESS en face du Campus de McGill

NE PERDEZ PAS DE TEMPS À FAIRE VOS COPIES VOUS MÊME. NOUS LES FERONS POUR VOUS!

ACHETEZ VOTRE CARTE NOVA ET ECONOMISEZ
SUR COPIES - FAX - IMPRESSION LASER - RELIURES - COPIES COULEUR - ACETATES - TRAITEMENT DE TEXTE

\$5.00 SEULEMENT

VALIDE POUR TOUTE LA DURÉE DE VOS ÉTUDES

Nouveau service sortie Lazer couleur PC or Mac

VOUS OBTIENDREZ
☒ RABAIS IMPORTANTS ☒ COPIES PROPRES

908 SHERBROOKE OUEST
entre Mansfield & McGill College
848-0423

CRUISE SHIPS HIRING

Students Needed!

Earn up to \$2,000+ per month

working for Cruise Ships or Land-Tour Companies. World Travel (Hawaii, Mexico, the Caribbean, etc.). Seasonal and Full-Time employment available. No exp. necessary. For info call:

Cruise Employment Services
(206) 971-3550 ext. C40051



TRAVEL ABROAD & WORK!

• Teach Conversational English in Asia •

Make up to \$25-\$45 per hour teaching basic conversational English abroad. Japan, Taiwan, and South Korea. Many Employers provide room & board plus other benefits. No teaching background or Asian languages required. Open to all majors. For more information, call:

INTERNATIONAL EMPLOYMENT GROUP

(206)971-3570
ext. J40051

GAGNEZ UN DISQUE COMPACT D'"AUTOUR DE LUCIE", SOUS ÉTIQUETTE "NETTWERK PRODUCTIONS" ET UNE AFFICHE SIGNÉE PAR LE GROUPE.

Comment? Dépechez-vous de vous présenter au McGill Daily - à l'édifice William Shatner 3480 McTavish, B-07, afin de récupérer votre prix. Les quantités sont limitées.

AUTOUR DE LUCIE



Maintenant disponible en magasin.



NETTWERK

L'Association des Étudiants de Deuxième et Troisième Cycle ÉLECTION PARTIELLE

Appel aux candidatures pour le poste de Vice président, Affaires Internes

Tous les membres de l'Association des Étudiants de Deuxième et Troisième Cycle peuvent poser leur candidature. Les candidats peuvent se procurer les formulaires à remplir et les instructions au bureau de l'Association, à la Maison Thomson (3650, rue McTavish 4ème étage). Les formulaires doivent être remplis et renvoyés au Directeur Général des Élections à l'Association des étudiants de Deuxième et Troisième Cycle avant le mardi 17 septembre à 17h00.

Veuillez noter que ce poste est rémunéré au salaire de 6 000\$ par année.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter Christie Stephenson (Directeur Général des Élections) au 398-3756.

ÉLECTION

Date limite

de soumission : Le mardi 17 septembre 1996 à 17h.

Période électorale : Du mercredi 18 septembre au
mardi 24 septembre 1996 à minuit.

Rencontre

des candidats : Le jeudi 19 septembre 1996 à 17h, Campus Macdonald, Faculty Lounge

et le vendredi 20 septembre 1996 à 17h à la Maison Thomson.

Les bulletins de vote et boîtes de scrutin ne seront disponibles que le mercredi 25 septembre à la Maison Thomson et au campus Macdonald. Pour savoir où et quand voter, consultez les affiches ou téléphonez au 398-3756.

Christie Stephenson,
Directeur Général des élections



Bienvenue à la première Réunion du GRIP-McGill

Le mercredi 18 septembre, à l'édifice Shatner, salle 302 à 18h.

Vous aurez d'abord un aperçu général du mandat de GRIP-McGill suivi description de chacun de nos groupes de travail. Les coordonateurs des divers groupes vous donneront les détails de leurs plans pour l'année et expliqueront de quelle façon les bénévoles peuvent s'impliquer.

Voici quelques-uns des sujets abordés par nos groupes de travail :

- prise de conscience par les consommateurs et responsabilité des entreprises
- gestion des rebuts, incluant un projet de recyclage par le porte-à-porte
- mise au point d'un programme adapté aux étudiants pour qu'ils participent aux initiatives de la communauté quant au développement économique
- mesure dans laquelle la privatisation de McGill affectera la diversité sur le campus
- comment faire comprendre aux consommateurs les avantages du café
- alternatives au système d'éducation conventionnel
- coopérative d'aliments organiques

Tous les anciens et nouveaux membres bénévoles doivent être présents !

GRIP-McGill est un organisme entièrement financé et géré par les étudiants qui s'occupent des questions environnementales et sociales sur le campus et au sein de la communauté étudiante. Tous les étudiants de premier et second cycle de McGill sont membres de GRIP-McGill. Ils sont invités à assister à la réunion.

Le Groupe de Recherche d'Intérêt Public à McGill.
3647 Université, 3ième étage.
Tel : 398-7432

Fournitures.

Nous désirons aussi vous rappeler que même si vous n'envisagez pas acheter un nouvel ordinateur le McGill Computer Store demeure toujours le meilleur endroit pour vous procurer disquettes, câbles, cartouches d'encre, papier et tout autre accessoire d'ordinateur. Pour de plus amples renseignements, appelez-nous au 398-5025 ou venez nous voir au 112 Burnside Hall. Nous sommes aussi sur le World Wide Web à <http://www.McGill.ca/mcs>.



ATTENTION

Étudiant-es diplômé-es*

**à temps plein et session supplémentaire*

À partir de septembre 1996, vous avez droit à un régime plus complet d'assurance santé et d'assurance dentaire.

Les avantages comprennent :

- ☐ une couverture à 100% des frais de visite et de nettoyage dentaire
- ☐ une couverture à 80% des frais de médicaments prescrits
- ☐ et plus encore !

Plusieurs choix de participations :

- ☐ étudiant-es à temps partiel
- ☐ couverture pour couples ou familles

Choix de non-participation :

- ☐ vous pouvez vous retirer jusqu'au 7 octobre 1996.

Pour plus d'informations :



Maison Thomson
3650 rue McTavish

Tél.: (514) 398-3756

Fax: (514) 398-1862

E-mail: F3GS@musicb.McGill.ca



Picture Yourself in the Peace Corps

Information Meeting at:

McGill University
Leacock Building
Monday, September 23
7pm

(Applicants must be
U.S. Citizens to qualify)

Optimum Application Deadlines for 1997 Departures

Spring/Summer:
October 31st

Fall/Winter:
February 28th



Call 1-800-424-8580 ext. 1
Peace Corps: The Toughest Job You'll Ever Love